

## N° 446.

(*Trip.*, XXXVI, 4, p. 20 v°.)

Autrefois, dans un royaume étranger, il y avait une ville nommé *T'eou-kia-lo* (Tukhâra); dans cette ville était un laïque qui, chaque jour, invitait un çramaṇa à revenir dans sa maison. Ce çramaṇa était un arhat; or, quand il était assis et mangeait, au moment où il mangeait, il offrait toujours un peu de sa nourriture à un chien qui était dans la maison; à cause de la nourriture qu'il recevait ainsi, le chien conçut des sentiments affectueux à l'égard du çramaṇa; lors de la venue journalière du çramaṇa, le chien avait pris l'habitude de le bien accueillir; au moment où le çramaṇa mangeait, le chien le regardait en pensant à lui; de son côté, le çramaṇa, dès qu'il venait, prenait un peu de nourriture et le tendait au chien; aussi le chien avait-il des sentiments affectueux envers le çramaṇa. Au bout de plusieurs années, la vie de ce chien prit fin; il devint alors la fille du roi de *Ngan-si* (Arsak, Parthie); dès sa naissance, cette jeune fille connut ses vies antérieures et sut qu'elle avait été autrefois un chien; elle se dit: « J'ai quitté ce corps de chien et j'ai obtenu le corps de fille du roi; or, dans ce royaume il n'y a ni temples bouddhiques, ni çramaṇas. » En ce temps, le roi des *Yue-tche* (Indoscythes) envoya un ambassadeur auprès du roi; celui-ci, voyant que cet ambassadeur était un homme sage, voulut lui donner sa fille en mariage. L'ambassadeur partit donc en emmenant la princesse. Quand la princesse vit des çramaṇas, son cœur fut très joyeux; elle se rappela qu'elle avait été auparavant un chien, qu'un çramaṇa lui donnait à manger et qu'elle avait pour lui des sentiments affectueux; maintenant qu'elle avait obtenu un corps humain,